CHAMBRE 10

Une pièce chorégraphique
de Claire Durand-Drouhin

« Le monde appelle fous ceux qui ne sont pas fous de la folie commune. »

Madame Roland

Association TRACTION I Virginie Laversin I 30 rue de Chaillot - 75116 Paris I assotraction@hotmail.fr

SOMMAIRE

RESUME	**3**
PARCOURS	**4**
INTENTION ARTISTIQUE	**5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 -11**
QUEL CORPS? QUELLE DANSE ?	**12**
MISE EN SCENE	**13**
LES PARTENAIRES	**14**
FICHE TECHNIQUE	**15**
CV	**16 - 17**
CONTACT	**18**

RESUME

Cette pièce chorégraphique est inspirée de la vie d'une femme internée. Mi-femme mi- animal, ce personnage nous entraine dans un monde qui n'a ni les mêmes limites ni les mêmes règles que le nôtre.
Dans une chambre d'où elle ne sort jamais, rêve et réalité se confondent. Les seuls personnages qui la visitent sont l'infirmier qui la soigne et le médecin chef.

Chorégraphie	Claire Durand-Drouhin
Interprétation	Sylvain Blocquaux, Alain Chaussat, Claire Durand-Drouhin
Musique	Fréderic Chopin
Son	Guillaume Olmeta

PARCOURS

Ce projet est le fruit d'une recherche artistique personnelle, mais aussi d'une expérience de dix ans en tant qu'interprète de la chorégraphe Nieke Swennen / Compagnie IN VIVO.

Le travail de Nieke Swennen m'a amené à la rencontre de l'univers poignant des hôpitaux psychiatriques.

Dans ce milieu j'ai pu rencontrer des patients, tous profondément singuliers dans leur être, dans leur apparence, ainsi que dans leur mode de fréquentation de l'hôpital.

Aujourd'hui ma recherche prend naissance d'un intérêt et d'un besoin profond de mettre en scène et d'interpréter un « personnage étrange ».
Personnage que tous les êtres rencontrés dans les hôpitaux m'incitent sans le savoir à composer.
Si mon expérience à l'hôpital est le point de départ de cette création, à l'arrivée c'est le thème de l'animalité qui s'est imposé.

INTENTION ARTISTIQUE

Du dégoût et de la grâce

Du dégoût, de la crainte... Des attitudes étranges. Des postures inconfortables adoptées avec facilité. Des formes absurdes. Des gestes incontrôlés ou maîtrisés à la perfection. Le corps décalé. Le regard insistant ou fuyant. L'envie de rire. Le poids du corps étrangement réparti. La ressemblance avec l'animal. Le vertige à même le sol. Des sourires qui font peur. Du mystère. De la solitude. Une enfance prolongée. Une grâce insoupçonnée. Une remise en question des normes et de la beauté.

L'Expressivité des Corps

Evoquer une situation réelle par la poésie des corps

Au départ : une thématique, une situation…
Ici, l'hôpital psychiatrique.
De cet univers naissent des visions, des personnages.
C'est alors que je me concentre uniquement sur le mouvement de ces personnages…

Il s'agit en quelque sorte de **scruter une scène de la vie et d'en amplifier le mouvement**. La situation dans laquelle l'on se trouve est annoncée par les costumes (indiquant la fonction, le rang social, l'âge, le caractère des personnages) et par quelques objets. **Le minimum d'objets** suffisants pour poser le lieu et l'action.

Je ne m'attarde pas sur le scenario, ni sur l'histoire à raconter mais plutôt sur les sensations et les états.

Si le spectacle vivant appelle à une transformation de la réalité, à une amplification du réel par différents moyens, c'est en interrogeant la source et l'origine mêmes du mouvement que ma recherche tentera de prendre forme.

Il n'y aura aucune forme codifiée de la danse.
Je pars du mouvement naturel, celui qui nous permet de vivre, d'avancer, de reculer, de s'accrocher, de s'enfuir, de sauter… .

LES PERSONNAGES

Les interprètes

Alain et Sylvain

Alain est un patient de l'hôpital Esquirol rencontré il y a dix ans au cours des premières créations de la compagnie In Vivo. Il a, sur scène comme dans la vie, une présence touchante et mystérieuse. Il incarne ici le médecin chef. Il n'a rien d'un chef en apparence et c'est ce caractère qui ajoute du charme à son personnage.

Sylvain Blocquaux, est mon compagnon de route depuis dix ans. En tant qu'interprètes de la même compagnie durant sept ans, nous avons toujours constaté une affinité dans nos visions respectives de la danse. Avec lui, la création en danse est devenue libérée de toute gêne. Il a ici le multiple rôle d'infirmier, d'homme nu et de gorille.

La patiente, l'infirmier, le médecin chef.
La force de chacun de ces personnages tient à la nature de chacun des interprètes.
Ces personnages apparaissent du point de vue de la patiente.
Fantasme ou réalité : la scène est le lieu idéal où s'exprime la jonction et le trouble entre ces deux dimensions.

Alain - médecin chef

Le patient (dans la réalité) devient le médecin chef (dans la pièce). La danseuse devient une patiente et le danseur un infirmier.
Au-delà de l'effet comique provoqué par Alain interprétant le médecin chef je cherche à remettre en question la notion du "rôle à tenir" par chacun dans notre société.
L'image sociale que l'on entretient n'est qu'une image. En inversant les rôles sur scène, je propose à chacun de se transformer.

La présence d’un patient sur scène

La notion d’altérité est évoquée de deux manières dans cette pièce. Le personnage féminin que j’interprète est un personnage mis en marge de notre société de part sa nature différente et inadaptée à notre fonctionnement d’humain. Mais la présence d’Alain dans le spectacle est un réel appel à la différence. Ce n’est pas le personnage interprété par Alain qui est « différent », c’est la personne même d’Alain qui diffère des interprètes habituels. Son bonheur d’être sur scène, sa présence offerte et innocente sont un cadeau pour le public et pour moi-même. Quand il apparaît, il créé un sentiment d’incertitude quand au déroulement du spectacle et de fait il amène une vérité.

LES REVES

Cette femme vit des moments de rêves, incongrues, libres, où tout peut arriver… . Un gorille qui la prend et la caresse…

L'infirmier et le docteur la rejoignent vers la nudité et l'état animal…

LA DUALITE

Comique et tristesse. Beauté et laideur. Vie et mort… Rien n'existe sans son contraire. Cette femme est à la fois folle et sensuelle, répulsive et attrayante, violente et délicate, vieille et jeune…

Un univers triste et comique à la fois

La gestuelle de la femme que j'interprète est à la frontière de l'enfance et de l'animalité. Tandis qu'elle rêve de douceur et de féminité, elle reste hermétique et dangereuse dans la réalité. Elle bondit parfois sur l'infirmier, ou encore, quand elle l'embrasse pour trouver de la tendresse, ses mains se resserrent à tel point autour de son cou qu'elle manque de l'étrangler. Avec le médecin chef sa relation est tout autre. Ce personnage est physiquement vulnérable, il impose par sa différence, par sa singularité, un respect intuitif et unique chez cette femme. Il y a entre eux un silence précieux, une suspension temporelle, une prise en considération de l'un envers l'autre. Ils sont aussi étranges l'un que l'autre.

D'un point de vue scénique, les personnages du docteur et de l'infirmier sont le contre-point du personnage féminin. Ils représentent l'unique vie sociale qui subsiste autour de cette femme. Ils la soignent jour après jour bien que la guérison paraisse peu probable.
Les trois personnages se retrouvent tiraillés dans un univers oscillant entre le comique de certaines situations et la tristesse du réel.

QUEL CORPS ? QUELLE DANSE ?

Composer la danse

Ma danse implique un aller-retour constant entre le fond et la forme. Entre la nature des mouvements de chaque interprète et la recherche d'agilité. Tout le long de ce parcours, je tente de garder à l'esprit le fondement et la signification profonde de la danse pour ne pas virer du côté d'une esthétique vide de sens. Ainsi, la danse, une fois composée et maitrisée, est toujours ravivée par une vision, par une sensation.

Aucun critère physique

Je recherche une vérité dans la différence des corps, dans leur beauté mais aussi dans leur vulnérabilité.
Plus les âges et les formes des corps diffèrent, plus cette différence nous ramène à la vérité.

Anomalie et virtuosité

Je danse en m'appuyant d'une part sur ma technique et d'autre part sur la palette étrange et infinie d'expressions côtoyées dans les hôpitaux. Des épaules rehaussées, un buste voûté, une tête inclinée ou un regard fixe, ces détails sont autant de richesses possibles pour la matière dansée. Mais parallèlement, le corps accueille de nouveaux élans.

MISE EN SCENE

Le costume et la nudité

Les personnages portent leurs costumes fonctionnels. Le docteur et l'infirmier sont en blouse blanche. La patiente rejette le baby gros (sorte de pyjama pour bébé) avec lequel l'infirmier doit l'habiller. Il parvient tout juste à lui mettre ses couches. L'aspect absurde de cet accoutrement sur cette femme adulte est détourné par la qualité de sa gestuelle. L'apparence ridicule de ce personnage, son vêtement, certaines de ses postures, s'opposent étrangement à une grâce et à une sensualité présentes dans ses mouvements.
Quand les personnages sont nus (la patiente, ainsi que les soignants à l'intérieur des rêves), ils portent des sous-vêtements couleur chair. Je choisis de représenter ainsi la nudité plutôt que de l'imposer radicalement car la nudité sur scène a tendance à nous déconcentrer me semble-t-il de la danse. De plus, ces sous-vêtements laissent suffisamment apparaitre le corps pour nous renvoyer à la frontière mystérieuse entre l'Homme et l'Animal.
Ces passages entre "habits de fonction" et "nudité" représentent des glissements entre notre vie sociale et notre part animale.

Le décor

Les murs sont invisibles. Il n'y a pas de meubles. Quelques objets apparaissent çà et là, une bassine, une serviette, un stéthoscope. Le minimum d'objets servants à représenter le lieu et la situation. C'est principalement via le corps et la danse que nous voyageons dans cet univers. Le lieu dans lequel nous nous trouvons s'esquisse naturellement dans notre imagination.
Les quelques objets et costumes qui persistent sont blancs.
Drap blanc, Blouse blanche. L'absence de couleurs fait ressortir les formes.

L'éclairage

Un vidéoprojecteur au-dessus de la scène trace les contours de la chambre en lumière. Lorsque la jeune femme hallucine, ces contours ondulent sur le sol avant de disparaitre. Le rectangle lumineux se rapetisse ou s'agrandit. Dans les séquences de rêve, la lumière se tamise, sa couleur se réchauffe, le sol disparait, accentuant un effet d'apesanteur. Dans les séquences relatant la réalité, la lumière devient plus crue, rappelant celle de l'hôpital.

LES PARTENAIRES

> DRAC Limousin : aide au projet

> Le Centre Hospitalier Esquirol de Limoges où je mène des ateliers réguliers avec des patients. Ces ateliers représentent une source d'inspiration pour ce travail. Le C.H. d'Esquirol accueille en ses lieux les premières répétitions de la pièce.

> L'Estive - Scène Nationale de Foix : représentation le 22 Mars 2012

> Théâtre Jean Lurçat - Scène Nationale d'Aubusson : représentation le 3 novembre 2011

> La Scène Nationale d'Orléans : mise à disposition de studio de répétition. Programmation en cours

> Le Ballet du Rhin : mise à disposition de studio de répétition

> Les Centres Culturels – Ville de Limoges, scène conventionnée pour la danse : représentation le 2 février 2012

FICHE TECHNIQUE

Eclairage : matériel lumière de la salle
(Découpes, pars, lentilles PC, lentilles Fresnel)

Sol: tapis danse noir (adaptation en fonction du théâtre)

Costumes et accessoires

- une grenouillère blanche
- des sous-vêtements couleur chair
- une blouse d'infirmier blanche
- une blouse de docteur blanche
- un stéthoscope
- un drap blanc
- un déguisement de gorille

Claire Durand-Drouhin

Née le 20 Octobre 1976 aux Lilas (93)
9, rue Morand, 75011 Paris
Tel: 06 20 41 26 81
email: claire.dd@hotmail.fr

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2009 : interprétation et participation à la création **"La chambre d'ange",** chorégraphie Nieke Swennen, Opéra de Limoges
2009 : Création de "**1728**" avec les résidents de l'EPAD d'Aubusson
2009 : atelier danse à la maison d'arrêt de Limoges - réalisation d'un film 25'
2007-2008 : création d'un bébé
2007 : atelier danse à la maison d'arrêt du Val d'Oise - réalisation d'un film 13'
2006 : atelier danse à la maison d'arrêt de Versailles - réalisation d'un film 22'
2005-2006 : interprétation et participation à la création de **"Presto jubilato...",** chorégraphie Nieke Swennen – Cie IN VIVO
Depuis 2004 : interprète sur des créations de Nieke Swennen conçues avec des patients psychiatriques de l'Hôpital d'Esquirol de Limoges
2004 : création d'un solo sélectionné **"Paris Jeune Talent"** (Mairie de Paris)
Depuis 2002 : danseuse dans la **Cie Philippe Saire** à Lausanne
Depuis 2001: intervenante artistique :
- en milieu psychiatrique (Hôpital d'Esquirol de Limoges)
- en milieu carcéral (Val d'Oise, Versailles, Limoges)
- en milieu scolaire (maternelle, primaire et collège)
- avec des adultes amateurs.

Depuis 2000 : danseuse dans la **Cie Nieke Swennen** à Limoges.
2000 : danseuse dans la **Cie Jacky Auvray** à Caen.

STAGES EN DANSE

Avril 2003 : stage avec Robyn Orlin (Afrique du Sud) à l'Atelier de Paris
Février 2002 : stage avec Michèle-Anne De Mey (Belgique) à l'Atelier de Paris
Juin 2000 : stage avec Dominique Mercy et Malou Airaudo à l'Atelier de Paris
Mai 1999 : stage "release technic" avec Wil Swanson (Cie Trisha Brown)
Juillet 97: stage de cirque (acrobatie) à l'école Annie Fratellini
Avril 96 : stage avec Viola Farber au LCDS à Londres
Mars 96 : stage avec Peter Goss à St-Nazaire
Février 96 : stage avec Jean-François Duroure et Accrorap à Avignon
Août 95 : stage avec Betty Jones et Fritz Ludin à Montpellier

FORMATION EN DANSE

1996/97 et 1997/98: Diplômée de la London Contemporary Danse School

NIVEAU D'ETUDE GENERAL

Juin 1994: baccalauréat philosophie et langues au lycée Molière, 75016
DIVERS : Flûte traversière, gymnastique aux agrès.
LANGUES ETRANGERES : allemand, anglais, arabe scolaire.

Sylvain Blocquaux

Né le 13 mai 1970 à Berchem Sainte Agathe (Belgique)
11, rue des trois Maries 45 000 Orléans
Tel: 02 38 77 15 04
email : sylvain.blocquaux@orange.fr

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2009 : interprétation et participation à la création **"La chambre d'ange",** chorégraphie Nieke Swennen, Opéra de Limoges
2009 : Création de "**1728**" avec les résidents de la maison de retraite d'Aubusson et la complicité de Claire Durand-Drouhin (danse)
2008 : interprétation et participation à la création de "**Subject Cell** chorégraphie Nieke Swennen – Cie IN VIVO (solo)
2006 : Stepan et Skouratov "**Les justes**" de Camus Cie Ô (théâtre)
2005-2006 : interprétation et participation à la création de **"Presto jubilato..."** chorégraphie Nieke Swennen – Cie IN VIVO
2004-2005 : Reprise de rôle dans "**Poussières de soleil**" **Josef Nadj CCNO**
2004 : danseur/chorégraphe "**L'ombre de l'équinoxe**" (solo de danse)
2003 : rôle dans la pièce "**Cargo**" textes d'Heiner Muller Cie Sourous (théâtre)
Depuis 2001: danseur dans la compagnie IN VIVO dans "**Intiem**", "**Intimité singulière**", "**Ostend Appearence**", "**Solocel de soi**"
2000 : danseur dans "**Mâchoires**" de Jozsef Sarvary (danse)
1998 : Krim, "**Kilomètre zéro**" Théâtre de l'oeuf à dix pas (théâtre)

STAGES EN THÉÂTRE

Mai 1998 : "L'entrée en scène" avec Jean-Damien Barbin
Juin 1999 : "Woyzeck" avec Michel Fau
Juillet 2001 : "Les techniques de l'Opéra de Pékin" avec Pei Yanling (ARTA)
Mai 2004 : "L'acteur le tatoué du verbe, autour de l'échange de Paul Claudel" avec Michel Fau (CDN Orléans)

STAGES EN DANSE

Mai 1998 : stage avec Thierry Bae
Juillet 2006 : stage de Kathakali avec Sadanam Balakrishnan (ARTA)

FORMATION DANSE

1998-2000 : Cours de Laurence Levasseur, CCN Orléans
2000-2002 : Cours de Frédéric Lescure, CCN Orléans
1998-2004 : Atelier régional de création dirigé par Josef Nadj CCNO

CONTACT

Claire Durand-Drouhin
Tel: 06 20 41 26 81
claire.dd@hotmail.fr

Association TRACTION
Virginie Laversin
30 rue de Chaillot
75116 Paris
assotraction@hotmail.fr